

Retranscription d'une analyse chorale du spectacle *Une petite entaille* par la compagnie Humani Théâtre



**par les 3eme E Collège Max Rouquette Saint André de Sangonis
Année scolaire 2015-2016**

Avant le spectacle

On a rencontré la compagnie Humani Théâtre 15 jours avant le spectacle. Enfin... deux comédiens. Ils sont très sympa (surtout Didier qui est assez marrant!). On a appris que le théâtre, c'est moins compliqué que ce qu'on croit : c'est comme quand on nous raconte une histoire.

On a travaillé sur le titre « une petite entaille » : on a écrit des poèmes sans savoir si c'était exactement sur le thème de la pièce. On a tous écrit des textes assez noirs. Ça doit être le mot « entaille » qui nous a aiguillés.

On a aussi mis en scène des extraits de textes de Xavier Durringer, l'auteur. C'était extrait d'un autre livre Chroniques des jours entiers. On a découvert sa façon d'écrire : une langue trash, moderne et par moment poétique. C'était un peu « cul » (rires).

On imagine que Une petite entaille, c'est assez « dur » comme pièce. Peut-être ça finit mal...

On a aussi écrit en français ou en anglais des phrases à partir d'images : un banc vide. Un homme qui pleure. Une cité. Une lézarde dans un mur...

Est-ce que c'est en lien avec le spectacle ? Sans doute...

Le jour J.

La salle

On rentre dans la salle C101. Après la récré du matin. C'est trois jours après les attentats à Paris au Stade de France et au Bataclan. C'est la classe de français. Elle a changé d'aspect. Il n'y a plus de tables. Juste des chaises. Devant le tableau, il y a un banc. Une étagère à tiroirs. Elle est grise et

assez haute (2M?). Elle est placée à gauche, à côté de la porte d'entrée. Le banc est blanc sur roulettes. Il est en bois peint. Il n'est pas tout neuf. Sur le tableau il y a des crochets.

Il n'y a pas de rideaux, ni d'estrade, ni de scène. Les comédiens jouent très près de nous. Nous sommes assis sur des chaises de classe en demi cercle, en face. A 1m20 des comédiens.

La lumière

L'éclairage est normal. Il n'y a pas de noir. Les volets restent ouverts.

Ça commence

Il y a un silence. Personne ne parle et ça commence...

Les comédiens

Ils sont trois. Ils ont entre 30 et 40 ans.

Il y a un musicien avec un accordéon. Il a une grosse moustache et un fort accent (de Toulouse? D'Aveyron?). Il a une belle voix. Il est grand. Il présente un peu la pièce. Il nous fait comprendre que ça va mal finir.

Il y a deux comédiens – ceux qu'on a rencontrés- qui entrent. Ils sont assez petits. La fille surtout. Elle a l'air assez jeune. Elle a les cheveux courts. Elle est brune.

L'homme est assez maigre. Il a les cheveux noirs et la peau mate. On se souvient : il s'appelle Didier. En vrai.

Les personnages

Ils vont jouer tous les personnages à eux deux. Le musicien est une sorte de narrateur. Ils présentent aux spectateurs les personnages. Chacun sera symbolisés par un accessoire. Ils notent au tableau le nom de chaque personnage et accrochent aux crochets l'accessoire qui les représente : les filles seront représentées par des foulards roses. Les copains du héros par des casquettes et le chef racaille Jo par des lunettes noires. Lisa, elle a un sac et une robe. La mère de Slim, le héros, un tablier. Plus tard, quand elle sort avec Lugano, une veste verte. Le beau père Lugano est représenté par un béret. Slim a une veste.

Chaque fois que le comédien devient un personnage il prend l'accessoire et le repose quand il change.

Les couleurs

C'est assez coloré. Il y a beaucoup de lumière alors on voit bien. Il y a pas mal de couleurs: la

cravate jaune de Slim, les fleurs en plastique pour Lisa, la chemise grise de Slim, les foulards roses des copines, le banc blanc, la robe courte, rouge et blanche de Lisa, le tablier vert et blanc et la veste verte de la mère... Ça fait pas triste. C'est coloré.

Les costumes

Ils sont pas terribles... Ils font un peu vieux. Ils ne sont pas tout neufs. Peut-être les personnages sont pauvres ? Ça se passe dans une cité où les gens sont assez pauvres, où il y a de la misère sociale. Ou alors c'est parce que ce n'est pas le plus important ? C'est juste pour indiquer de qui on parle, comme ils ne sont que deux comédiens pour jouer plein de personnages. Finalement, les accessoires sont très importants mais juste comme déclencheurs. C'est la différence avec le cinéma. Au ciné, il faut que tout soit parfait, avec des super effets spéciaux et tout. Ou alors on recrée la perfection avec la 3D. Au théâtre, on a juste de besoin de créer un déclencheur et les spectateurs comprennent. Un peu comme quand on est petit et qu'on joue à faire semblant.

Les foulards c'est quand il y a les filles, les copines.

Le sac à main et la robe, c'est Lisa.

La veste grise trop courte, c'est Slim.

La casquette c'est Lugano.

Le tablier vert, c'est la mère.

Les lunettes c'est Jo le caïd.

Les copains, c'est les casquettes.

Les acteurs

Ils sont trois.

Il y a une fille. Elle est toute petite. Elle est jolie. Elle a les cheveux courts. Châtain, un peu roux. Elle joue Lisa, les filles, la mère et aussi les copains et Jo.

Elle joue bien. Elle change un peu sa voix quand elle change de personnage. Et un peu d'accent.

C'est moyen quand elle fait trop l'accent du sud. Elle est mieux en Lisa. Ou en Jo.

On ne se mélange pas. Elle arrive à bien nous faire sentir qui elle joue.

Elle porte une robe rouge et blanche quand elle est Lisa. Elle a des chaussures à talons. Elle fait la belle mais pas trop. Elle en fait pas des caisses quand elle joue. Le personnage le plus compliqué, c'est Lisa. On ne sait pas trop quoi en penser. Elle sait pas ce qu'elle veut. C'est bizarre. C'est pénible. Mais bon on la comprend un peu. C'est pas évident de s'engager. Et Slim, il est lourd... dans la vraie vie, un boulet, un boloss quoi... on aurait du mal à le supporter en vrai. Même s'il est

gentil. Mais bon , pour une fille, ça peut être lourd...

Il y a un homme qui joue Slim. Lugano, Les copains. C'est « Didier ». Il est assez maigre. Il a les cheveux bruns. Il a la peau assez bronzée. Il fait un peu espagnol. Il a une démarche souple. Un peu comme un chat. Comme un danseur. Il est drôle. Il est bien en Slim. En Lugano et en copain, on ne fait pas trop attention. Pour nous c'est Slim le plus important. Il le joue trop bien. Il le rend attachant. Il fait un peu le clown quand même. Avec les fleurs par exemple.

Il y a un musicien qui est un peu une voix off ou un narrateur. Il est grand. Il a une moustache. Il a les cheveux un peu gris. Il a un fort accent genre aveyronnais ou toulousain. Il a l'air sympa. Il parle surtout au début et à la fin. Comme pour un prologue ou un épilogue. Sa musique, elle est un peu triste quand même. C'est de l'accordéon. Ça fait un peu vieux... mais aussi village. Et c'est marrant à la fin, quand ils sont tous en boîte de nuit, l'accordéon fait une musique moderne. Bon, c'est pas terrible mais on reconnaît quand même. Et puis tout à coup, la musique a un drôle d'air. Elle n'est pas harmonieuse. C'est grinçant. Comme des fausses notes . Comme s'il y avait de sales notes ratées. Mais ça va bien à cet endroit parce que c'est le moment où ça va mal, où Slim craque, pète un plomb. Alors la musique qui sonne faux rend bien le côté déglingué...

Ce que j'ai le plus aimé

1. « C'est le changement de personnages et les costumes accrochés au mur. »
2. « C'est la fin : Slim qui tue tout le monde. »
3. « C'est le texte qui est cru, qui ressemble à ce que, nous, on dit dans la cour. »
4. « C'est quand même un spectacle poétique. Il y a de beaux passages. Poétiques. »
5. « C'est marrant de voir un spectacle qui vient carrément dans le collège et dans la classe. »
6. « C'est que l'histoire, elle est à la fois triste et drôle. »
7. « C'est qu'on a quand même bien rigolé même si ça finit mal. »
8. « C'est que ça ressemble à la vraie vie. Ça pourrait arriver un truc pareil. D'ailleurs ça arrive. Y a qu'à regarder dans les journaux. »
9. « C'est le passage dans la boîte de nuit. »
10. C'est que on ne s'attend pas trop à la fin. »
11. « C'est mieux que d'aller en cours. »
12. « C'est moins chiant que du Molière. »
13. « C'est qu'on apprend sans s'en apercevoir. »
14. « C'est que ça dure pas longtemps et qu'on n'a pas le temps de s'ennuyer. »
15. « C'est le moment où Slim répète avant de rencontrer Lisa. Il a l'air trop débile avec ses

- fleurs en plastique. »
16. « C'est que même si on connaît les acteurs, on joue le jeu, on y croit à leur histoire. »
 17. « C'est que finalement on découvre un auteur : Xavier Durringer, sans avoir l'impression d'avoir travaillé ».
 18. « C'est que le théâtre, c'est un peu comme si on nous racontait une histoire. En images. C'est cool. »
 19. « C'est qu'on réfléchit après sur le sens de la vie. Sur le destin. Sur le poids de la société, de la famille, de la cité... sur l'amour, la liberté, le travail, la réussite... Finalement, on fait de la philo avec ce spectacle. !!!»
 20. « C'est qu'on se dit que peut-être on pourrait en faire, du théâtre. Ça a l'air simple comme ça ! » (rires).
 21. « C'était cool de retrouver les comédiens qu'on avait rencontrés 15 jours avant. »
 22. « C'est que le comédien (Slim), il jouait bien le personnage. On arrivait à le trouver attachant. »
 23. « C'est la musique. C'était pas mal. Ça donnait un air un peu grave. »
 24. « C'est que avec peu de moyens, ils arrivaient à faire un super truc ! Pas comme au cinéma, où il faut plein d'argent. »
 25. « C'est que lorsqu'on sort du spectacle, on n'est pas assommé. On y repense après. »
 26. « C'est qu'on est très près des comédiens. On se sent presque dans l'histoire. Comme si ça se passait parmi nous. »

D'après moi, ce spectacle...

1. « il parle d'amour, de liberté. »
2. « Il est un peu bizarre parce que le langage est très familier. Mais bon d'un autre côté ça nous parle. »
3. « Il parle de la société. Qui nous écrase, qui nous empêche d'être libre et heureux, parce qu'on est déterminé. »
4. « Il parle des relations filles/garçons qui sont compliquées. On est tout seul. On a du mal à se comprendre. On se fait souffrir sans le faire exprès. »
5. « Ça parle aussi de l'amour. De la religion, de dieu. Ça fait un peu peur d'ailleurs, surtout quand on repense aux attentats. Au vu de tout ce qui vient de se passer (les attentats du Stade de France/ Bataclan à Paris)... Slim, il est fou. Il tue. Et pourtant il souffre aussi. »
6. « Il parle des relations parents/enfants : le père de Slim qui est parti, qui a abandonné sa famille, la mère qui aime Slim mais qui l'engueule tout le temps et qui lui fait porter le

chapeau. »

7. « Il parle de l'amitié : dans la vie, il n'y a pas vraiment d'amis : chacun est seul avec ses problèmes. Même les meilleurs amis sont coupables : c'est eux qui ont acheté l'arme et c'est eux qui ont présenté Lisa à Slim. C'est aussi un peu leur faute si tout tourne mal. C'était une bonne idée pour la mise en scène. »
8. « Ce qui est bien dans le spectacle c'est le banc : tu as l'impression d'être sur une place, dans une cour de collège, dans un parc... Un banc c'est tout simple et pourtant c'est beaucoup. »
9. « Ce spectacle dans une classe, c'est trop bizarre, on oublie qu'on est dans une classe. C'est comme une salle de spectacle mais en petit. »
10. « Dans ce spectacle, on a l'impression de faire partie du truc, d'être parmi les mecs de la cité. On regarde Slim, comme si on était ses voisins. »
11. « Ce qui est bien c'est qu'on a un goûter, après le spectacle, pour discuter un peu avec la compagnie. »
12. « Ce qui est bien c'est de rater le cours de math, de svt. »
13. « Ce spectacle, il est chouette. Ça m'a plu. »
14. « Ce qui est bien c'est qu'on reconnaît les acteurs qu'on a rencontrés avant (et que Didier il est drôle!! et qu'on l'aime bien) »
15. « Ce spectacle, il fait rêver même si c'est pas comme au cinéma, si c'est tout n' est pas parfait, lisse, nikel. On voit l'histoire quand même. »
16. « Il est drôle même si ça finit mal. »